N° 8. # Rapport ~~[illegible]~~

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C IV N 138D

de m.m. Leger pere et fils

Sur un mémoire envoie a l'académie par monsieur Groffier chirurgien de la deuxieme et dixhuitieme division de l'armée attaché au regiment dauphin infanterie.

8 //

il la intitulé ainsi. memoire sur les maladies cancereuses dans le quel nous avons eu l'attention de joindre l'exemple aux préceptes.

un ~~petit~~ discours préliminaire, treizes paragraphes, vingt-six observations souvent suivies de corrollaires, un résumé de seises articles occupent les quarantes longues pages de ce mémoire.

dans le premier paragraphe la définition que l'auteur donne du cancer est plustot une description, ce qui n'est pas surprenant vu les varietés que presente cette maladie causée par un vice dont on ne connoit que les effets. le cancer oculte pouroit selon lui être appellé cronique et le cancer ulcéré être qualifié d'aigu.

dans le second paragraphe l'auteur dit ne pouroit on pas créer une 3eme espece de cancer connu que sous le nom de spina ventosa. quoi quil ne donne pas de raison suffisante pour renger cette maladie dans la classe des

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 11
d. 15

cancers cependant son assertion nous paroit meriter un examen réflechi. on pouroit ajoute il établir une 4eme espece de cancer qui tirera son nom de la maladie qui aura fixé son développement ainsi si c'est un poireau il portera le nom de poireau carcinomateux, si au contraire c'est un ulcere il prendra le nom d'ulcere carcinomateux.

le 3eme paragraphe établi que le vice cancereux est d'une nature particuliere; ce qui est le sentiment du plus grand nombre des personnes de l'art. il espere que le tems le mêtera a meme de faire connoitre les rapports et les influences que les differents virus ont les uns avec les autres. ainsi soit —

dans le 4eme paragraphe l'auteur semble d'abord soubsonner et ensuite regarder comme certain que dans le cancer la nature de la liqueur viciée est la lymphe gélatineuse qui dans le commencement est epaisie par l'acide phosphorique. outre qu'il ne donne pas la moindre preuve phisique du systheme qu'il avance, nous remarquerons 1.° que ce qu'il nomme lymphe gélatineuse ne doit porter que le nom de substance gélatineuse ou mieux encore de géllée animale. 2°. que cette substance est soluble et non pas coagulable par les acides

ACADEMIE DE CHIRURGIE

aulieu de nous occuper a discuter un systheme et surtout un systheme qui n'est appuié d'auccunne raison ni d'auccune expérience qu'on nous permête une courte disgression sur l'analise animale et sur la lymphe.

d'après la division naturele de toutes les substances; les phisiciens, les naturalistes, et les chimistes se sont accordés a les ranger sous trois classes ou regnes: la chimie est bien moins avancée sur les connoisances de l'analise du regne animal que sur celle des deux autres regnes plusieures causes y ont contribuées.

m^r fourcroi " 1° le peu de ressources que la science offre pour " traiter les matieres animales sans leur faire éprouver de " grandes alterations et l'impossibilité de trouver la synthese " même la plus éloignée de la nature, pour reproduire ces " matieres.

2° la dificulté et le desagrement de ces travaux qui ne sont pas vincus par l'interest comme dans les deux autres regnes de la nature dont les substances combinées et présentées dans tant de modifications diverses servent pour les arts.

3° la fausseté des systhemes des hypothèses et des méthodes. voila les principales causes qui joint a une nomenclature mal fixée ont retardés les progres de cette

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

CHIRURGIE

partie de la chimie dont la connoissance peut devenir de la plus grande utilité pour ceux qui exercent l'art de guerir.

avant de parler de la lymphe voici un très court exposé de l'analise du sang et de la méthode que doivent suivre ceux qui chercheront a la perfectionner.

1° examiner les propriétés phisiques et ensuite analiser le sang en entier avec toutes les autres substances aux quelles il est unis. on doit observer quil n'est pas le même dans toutes les régions quil parcourt. &c. &c.

2° la décomposition spontanée du sang et sa séparation en deux parties offrent un moien naturel d'examiner chacune de ces deux parties en particulier. l'une qui reste fluide se nomme sérum, quelque auteurs lui donne les noms de lymphe, de lymphe albumineuse; ces expressions differentes nous paroissent impropres et celle de sérum du sang est le seul nom que quelque auteurs moderne veullent ~~lui~~ donner. outre la substance si semblable au blanc d'œuf qui ~~la~~ constitue le sérum ~~elle~~ contient une portion des autres liqueurs qui circulent avec le sang. l'autre partie, qui est le caillot du sang après avoir été lavé, et épuisé de sérum et du fer qui lui donnoit la couleur rouge, présente une matiere blanche fibreuse a la quelle ~~quel~~ quelque auteurs ont encore donné le nom impropre de lymphe fibreuse. il en est aussi qui ont abusé du

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

mot lymphe a un point quils ont donné ce nom a des substances qui n'en ont pas plus de besoins puisqu'elles en portent un autre c'est ainsi que l'auteur du mémoire dont nous sommes chargés de faire le rapport a l'académie, dans une de ses nottes ne se contante pas du nom reçu de synovie il lui ajoute le nom de lympha articulaire. le suc osseux il lui joint ~~le~~ celui ~~nom~~ de lymphe osseuse; on a vu que précédemment il a donné a la gellé animale le nom de lymphe gélatineuse. on doit ne donner le nom de lymphe qu'au liquide contenu dans les vaisseaux lymphatiques. cette substance inconnue par ses propriétés phisiques et chimiques offre un champ vaste a ceux qui voudront entreprendre les travaux et les expériences necessaires pour la connaitre.

nous revenons au mémoire de mr Groffier qui dans son cinquieme paragraphe veut expliquer les causes qui peuvent développer l'acide particulier qui selon lui constitue le vice cancereux.

dans le 6eme paragraphe il expose les parties que le cancer affecte plus particulierement.

le 7eme annonce les moyens curatifs quil emploie 1° dans l'observance d'un regime aquomuqueux et savoneux. 2° dans l'administration des remedes qui tout a la fois

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

sont légerement toniques antiputrides alkalins ce sont les expressions de l'auteur mais nous ne connoissons pas de remédes antiputrides qui soit alkalins. 3° dans l'application des topiques locaux. il établit ordinairement un cautere quelque fois le s.t bois et lorsque ces moiens sont insuffisans il fait l'amputation ou la cautérisation de lorganne attaquée.

dans le 8eme paragraphe il dit n'avoir jamais débuté par des remedes stimulans fondans et surtout quil a evité les préparations mercurieles.

dans le 9eme il dit quil emploie les frictions sur le corps glanduleux avec le suc gastric du boeuf et quil applique une estoupade de parties egales de carotte et de cigue pillées.

le 10.eme paragraphe traite du regime

le 11.eme des medicaments internes quemploie mr Groffier

dans le 12 eme paragraphe il revient au traitement de locacité. il procede en lavant la partie affectée, avec une infusion de cigue alkalisée affin de décrasser les pores ensuite il emploie des fumigations, le feu, les topiques et lextirpation par l'instrument ou les caustiques; enfin lorsquil juge quon ne peut obtenir la guerison il fait usage de l'opium pour adoucir les douleurs et procurer une fin moins facheuse.

ACADEMIE DE CHIRURGIE

dans le 13eme et dernier paragraphe revient le traitement
local du cancer de la matrice pour le quel il emploie les bains
de fauteuil et le traitement mentionné ci-dessus.

Viennent ensuite 26. observations que l'auteur
donne pour appuier les préceptes quil a établi.
les trois premieres n'ont aucun rapport au cancer il en tire
cinq corrollaires qui ne présentent rien de neuf.
la 4eme observation est sur une femme agée de 52 ans
qui ayant deux glandes mobiles a chaque sein reçut un coup
sur un des deux: on emploia des topiques emplastiques fondans
des mercuriaux le mal fit des progres rapides qui emporterent
la malade en peu de tems.
la 5eme observation est sur une extirpation de la [d'une] mamelle d'une
fille de 27 ans qui avoit reçue un coup au sein qui
menacoit d'un cancer ulcéré a ce qu'a cru Mr Groffier.
il tire deux *résumé* de ces deux observations nous ne les
rapporterons pas vu qu'elles ne sont que des reppetitions et des
inutilités cet auteur nous paroit ressembler aux gens dont
phedre dit *multa agendo nihil agens*. les 21. autres obser-
-vations et les réflections qui y sont jointes ne présentent
rien de neuf. Mr Groffier a souvent pris pour cancer ce qui

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

n'en est pas. il reppette longuement ce que disent la plupart des auteurs: il y ajoute quelque fois de bonnes réflections: quelque-fois on voit quil ne les a pas bien compris: il n'en citte aucuns. nous pensons que son travail merite des encouragements mais nous ne croions pas que l'académie puisse en retirer la moindre utilité

Leger ce 1er 9bre 1789

ACADÉMIE [illegible]

Leger pere